

## **Infinitude**

A la brise étoilée, aux rayons plantureux je te raconte.

Un nom – toi – ici, auprès de nous.

Manteau de chair.

Et des liens infinis ou ténus : du sourire furtif pour l'inconnu à l'étoffe de la vie que tu as ouvragée, maille après maille, au gré de l'orage et des marées basses, des floraisons et des vendanges.

Toi... l'absent.

Les cellules de mon corps, mon souffle raccourci je musèle et je crie ton nom.

Je pleure en dedans, silencieuse parmi les silencieux. Vertige insensé.

Mais de toi, je parlerai aux oiseaux chantant par-delà la nuit tombée, à la pluie qui tambourine, en vrac et en désordonné, ainsi qu'aux vents vengeurs ; à ceux qui caressent.

Je conterai ton histoire comme l'on murmure, en secret d'abord.

Et puis, avec force et fulgurance, enfin, je saurai te faire revivre par mes mots et mon amour – toujours !

Muriel Baumann

Écrivaine genevoise